

# **USINE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL (SAGUENAY)**

## **PROJET D'ÉNERGIE SAGUENAY**

**Deuxième partie de l'audience publique du BAPE**

**Commentaire  
présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement**

**par**

**Esther Robitaille  
20 octobre 2020**

Monsieur Denis Bergeron, président,  
Monsieur Laurent Pilotto, commissaire,

J'espère que vous allez bien malgré la controverse qui entoure le projet d'usine de la compagnie GNL-Québec (et Énergie Saguenay, qui sont indissociables concrètement). Je m'appelle Esther Robitaille, citoyenne de la région des Laurentides. Je suis travailleuse autonome, consultante en développement culturel.

Présentement, il y a tant de feux à éteindre dans les milieux culturel, touristique et communautaire dans la région, et tant d'insécurité pour les temps à venir, que je travaille à temps plus que plein pour faciliter la recherche de solutions dans ces milieux qui sont le cœur économique de ma localité. Je n'ai pas de temps à perdre avec des questions futiles et des coups d'épée dans l'eau.

Dans ces circonstances, si je prends le temps de rédiger ce document, c'est que je fais confiance à notre système, à notre démocratie, et j'ai espoir que ma voie soit entendue. Je crois aussi que pour chaque personne qui parle, il doit y en avoir au moins une dizaine qui pense la même chose mais qui ne parle pas. Si je me donne la peine d'écrire, c'est que je suis très inquiète à propos du projet de la compagnie GNL-Québec, pour ce qu'il est, et pour ce qu'il représente.

- Un projet qui, en date du 20 octobre 2020, **divise la population locale** (particulièrement au Saguenay), ne consulte pas adéquatement les **populations autochtones**, a une **rentabilité non-démontée** et présente des **retombées économiques faibles**, c'est un projet inquiétant.
- Un projet de nature purement économique qui, d'une part, **ne tient pas compte des coûts sociaux et environnementaux** qu'implique son implantation et son opération, et qui d'autre part **dépend de fonds publics**<sup>1</sup> pour être rentable, c'est inacceptable.
- Un projet qui comporte des **risques sérieux**, qui met en **danger l'environnement**<sup>2</sup> (notamment le **fjord**<sup>3</sup> du Saguenay et les **bélugas**<sup>4,5</sup>), l'industrie **touristique**<sup>6</sup> et la **santé**<sup>7</sup> humaine<sup>8</sup>, et qui pourrait tout de même voir le jour, c'est indignant.

---

<sup>1</sup> <https://iris-recherche.qc.ca/blogue/une-industrie-dependante-des-fonds-publics>

<sup>2</sup> <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/555872/les-ges-oublies-d-energie-saguenay>

<sup>3</sup> À lui seul, GNL générerait jusqu'à 400 passages de méthanières chaque année dans le Fjord du Saguenay et sur le Saint-Laurent, et ce, pour une durée d'au moins 25 ans.

<sup>4</sup> <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1730800/moratoire-projets-developpement-traffic-maritime-risques-belugas>

<sup>5</sup> [https://www.ledevoir.com/societe/environnement/561779/gnlbelugas?fbclid=IwAR0akPWKYZ-Z9LDw3lcULy1bNHVYyPahZ7NBN69xeMXyl\\_YJaBVd4RMKt4](https://www.ledevoir.com/societe/environnement/561779/gnlbelugas?fbclid=IwAR0akPWKYZ-Z9LDw3lcULy1bNHVYyPahZ7NBN69xeMXyl_YJaBVd4RMKt4)

<sup>6</sup> <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1735668/tadoussac-mrc-haute-cote-nord-moratoire-saguenay-traffic-maritime-gnl-quebec-beluga>

<sup>7</sup> <https://cape.ca/wp-content/uploads/2020/01/CAPE-Fracking-Report-FR.pdf?fbclid=IwAR1tegCS7GPmsocyMrahp02ZdQJjkCQ-gWBqJN-bxjBHfLt96fNazs-UkNI>

<sup>8</sup> <https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2020-01-29/des-medecins-veulent-un-moratoire-sur-la-fracturation-hydraulique>

Dans le contexte du combat de notre pays contre les **changements climatiques**<sup>9</sup> et tout le mouvement de **consommation responsable**<sup>10</sup> qui gagne en popularité au fur et à mesure que la population est mieux informée et de plus en plus consciente, le projet de la compagnie GNL-Québec est décalé et ne représente pas à mes yeux une avenue envisageable pour le développement de notre économie et de notre société.

À lui seul, ce projet génèrerait des **émissions de GES** de l'ordre de 50 mégatonnes de GES/an<sup>11</sup>, et **annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990**, ce qui est tout à fait inacceptable. D'ailleurs **150 scientifiques rejettent le projet**<sup>12</sup>.

Au fond, le projet de GNL-Québec incarne bien les limites d'une organisation sociale qui n'est pas durable vu le fonctionnement de **la sphère économique qui externalise de ses calculs les coûts environnementaux et sociaux de ses projets**. Normal qu'il y ait controverse, puisqu'il n'y a pas d'alternative, présentement, à ce système capitaliste non-durable et inéquitable. C'est pourquoi une partie de la population accueille ce projet : les gens sont pris à la gorge, ils ont besoin d'argent et veulent travailler, tout simplement. Ça en fait des proies faciles pour le capitalisme sauvage qui détermine les règles du jeu dans notre société. Le projet de GNL-Québec exploite cette situation (**seulement 300 emplois** demeureront, après la construction de l'usine).

Une bonne façon pour notre société d'évoluer vers un modèle d'organisation sociale plus durable serait d'arrêter l'évasion fiscale et de s'assurer que la population bénéficie des retombées économiques des activités qui exploitent son territoire et ses habitants. Mais justement, ce projet de GNL-Québec est financé en partie par des fonds issus de **l'évasion fiscale**<sup>13</sup>, au profit de promoteurs eux-mêmes liés à des intérêts dans les paradis fiscaux. Dans ce projet, le taux d'imposition des actionnaires serait limité à 5% (plutôt que 39,9%)<sup>13</sup>. Je ne peux pas rester muette face à une telle éventualité.

Si on **investissait ces fonds publics** (directs ou indirect /avantages fiscaux et rabais par exemple) en développement de **projets collectifs** avec une **vision à long terme**, on arriverait certainement à **innover** et créer des emplois. Si on remettait en circulation les fonds issus de l'évasion fiscale dans des projets de nature collective et durable, **au profit des populations locales**, et des territoires, notamment à travers **la santé, la culture, la recherche et la protection de l'environnement**, ne serait-ce pas une avenue éclairante vers un ré-équilibre de notre système économique?

---

<sup>9</sup> <https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/555880/le-projet-gnl-quebec-doit-etre-rejete>

<sup>10</sup> <https://ocresponsable.com/>

<sup>11</sup> <https://coalitionfjord.com/2020/01/10/gnl-gazoduq/>

<sup>12</sup> <https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/555880/le-projet-gnl-quebec-doit-etre-rejete>

<sup>13</sup> [https://cdn.iris-recherche.qc.ca/uploads/publication/file/FicheCAQ-8-GNL\\_WEB.pdf](https://cdn.iris-recherche.qc.ca/uploads/publication/file/FicheCAQ-8-GNL_WEB.pdf)

Au moment où je me pose ces questions, et pendant que je cherche des solutions pour les artistes et les populations démunies de ma région en temps de pandémie, la pilule de GNL-Québec est difficile à avaler, oui, parce que **les intérêts du projet sont purement pécuniaires**. Les entités qui ont des intérêts dans le pétrole ont besoin de relance, il y a un **surplus de gaz de schistes** dans l'ouest canadien, une **perte de marché** depuis que les États-Unis n'ont plus besoin de nous, une **opportunité** pour le Canada de s'intégrer au marché du gaz naturel liquide.... mais **à quel prix? Au dépend de la vie de qui?** Pour une entreprise aussi risquée, qui est sur la ligne de front? **A-t-on documenté les pertes possibles**, dans l'industrie touristique, environnement, etc.?

En tant que contribuable, je suis très préoccupée à l'idée d'investir dans un projet si controversé, et qui promet si peu, à si peu de gens, dont les têtes dirigeantes n'habitent pas ici. Est-ce qu'on est face à une **situation semblable** à celle qui a fait se soulever les **Wet'suwet'en** plus tôt cette année?

Enfin, **la question est essentiellement morale**. Comme citoyenne, je souhaite **que la morale soit au-dessus des questions d'argent**. Il fut un temps où l'on pensait que la fin de l'esclavagisme allait créer l'effondrement de l'économie. L'histoire a pourtant démontré qu'il n'en est rien.

Finalement et en résumé, **je m'oppose au projet de GNL-Québec** car il ne cadre pas avec les principes du développement durable (projets développés en collectivité pour un équilibre entre les sphères économique, sociale et environnementale dans une perspective à long terme), ni avec les plus hauts standards moraux dont nous sommes capables, en tant que société occidentale.

Merci de faire votre travail sans écarter les dimensions humaine et morale de l'équation.

Merci pour votre attention et votre considération.

Esther Robitaille  
Val-David